

GÉOPARK FAMENNE-ARDENNE

GÉOBALADE

TELLIN



À la rencontre
de l'ermite de Resteigne

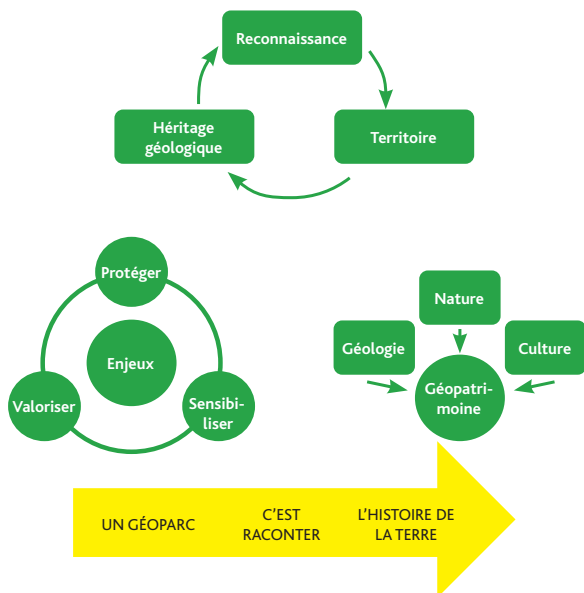
BELGIQUE

FAMENNE-ARDENNE UNESCO GLOBAL GEOPARK

UN GÉOPARC ?

QU'EST-CE QU'UN GÉOPARC MONDIAL UNESCO ?

UN LABEL DÉCERNÉ PAR L'UNESCO



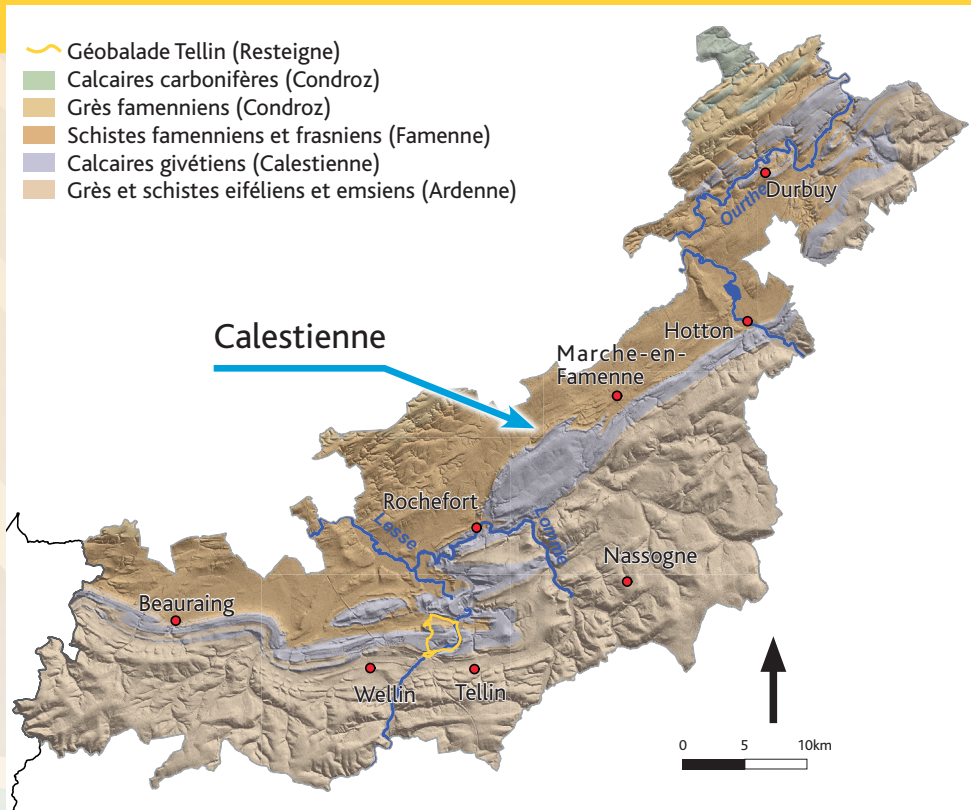
Un géoparc mondial UNESCO est un label décerné par l'UNESCO à un territoire où les sites et paysages remarquables sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. En 2020, on comptait 161 Géoparc mondiaux UNESCO dans 44 pays.

L'UNESCO GLOBAL GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

Le Geopark couvre les communes de Beauraing, Wellin, Tellin, Rochefort, Nassogne, Marche-en-Famenne, Hotton et Durbuy qui ont toutes la particularité d'être sur la Calestienne, bande de transition entre la Famenne et l'Ardenne. Cela représente une superficie de 915 km² pour 67250 habitants. Les calcaires de la Calestienne et leurs grottes (réseaux karstiques) sont les deux atouts géologiques du Geopark.

Calestienne

Les paysages que l'on découvre à l'intérieur du Geopark reflètent souvent la nature du sous-sol. Parmi ces paysages, une bande se démarque particulièrement ; il s'agit de la Calestienne, fil conducteur du Geopark. Cette bande, principalement constituée de calcaires givétiens, s'étire depuis Chimay à l'ouest jusqu'à Remouchamps à l'est. Elle est limitée au sud par le massif de l'Ardenne et au nord par la dépression de la Famenne.



Carte géologique simplifiée du Geopark mondial UNESCO Famenne-Ardenne en surimpression sur le relief (image LIDAR) mettant en évidence le lien entre la géologie et la géomorphologie. Les grès sont plus résistants que les calcaires qui sont eux-mêmes plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte : au sud les hauteurs de l'Ardenne qui se terminent par une étroite dépression dégagée dans les schistes eiféliens, la bande calcaire de la Calestienne en relief (bleu) et au nord les schistes en dépression (brun). (Sources des données : « Service public de Wallonie » <http://geoportail.wallonie.be>).

Le mot Calestienne réfère peut-être à l'allemand « Kalkstein » la pierre calcaire ou à un préfixe renvoyant soit à calcaire, soit à la chaleur (les calcaires ont une végétation plus thermophile que les schistes) – et du Wallon «Tienne» qui désigne une hauteur.

Histoire géologique

1. L'histoire géologique du Geopark débute par la sédimentation, durant le Dévonien (419 à 359 MA), de dépôts en couches horizontales sur les fonds marins.

Système	Séries	Etage	Age Ma
Dévonien	Supérieur	Famennien	359
		Frasnien	372
	Moyen	Givetien	383
		Eifélien	388
	Inférieur	Emsien	393
		Praguien	408
		Lochkovien	411

En géologie, la chronologie se réfère souvent au tableau stratigraphique. Ici un extrait pour le système dévonien (qui fait partie de l'ère paléozoïque). Les étages portent les noms des lieux où ils sont décrits. Le Geopark se situe au cœur de ces lieux importants pour la géologie du Dévonien moyen et supérieur.

2. Ces sédiments vont progressivement s'enfouir sous leur propre accumulation et par un lent processus se transformer en roches dures. Il en résulte que les principales roches du sous-sol du Geopark sont sédimentaires : schistes, grès et calcaires.

3. Ces roches vont ensuite subir des déformations importantes, il y a 320 MA, lors de la formation d'une ancienne montagne (chaîne varisque) dont le Geopark est un vestige. Il en résulte de nombreux plis et failles aujourd'hui bien visibles dans le paysage comme l'anticlinal de Durbuy.

4. Cette chaîne de montagne fut rapidement érodée formant une immense surface plane appelée « pénéplaine ». Cette surface constitue encore aujourd'hui la ligne d'horizon subhorizontale visible partout en haute Belgique. Durant la fin de l'Ère secondaire (Mésozoïque) et au début de l'Ère tertiaire (Cénozoïque), un climat chaud et humide altère profondément les roches calcaires et forme les fantômes de roche, précurseurs des grottes. Dans la seconde partie du Cénozoïque, le socle ardennais se soulève, le réseau hydrographique s'enfonce et les grottes se forment.

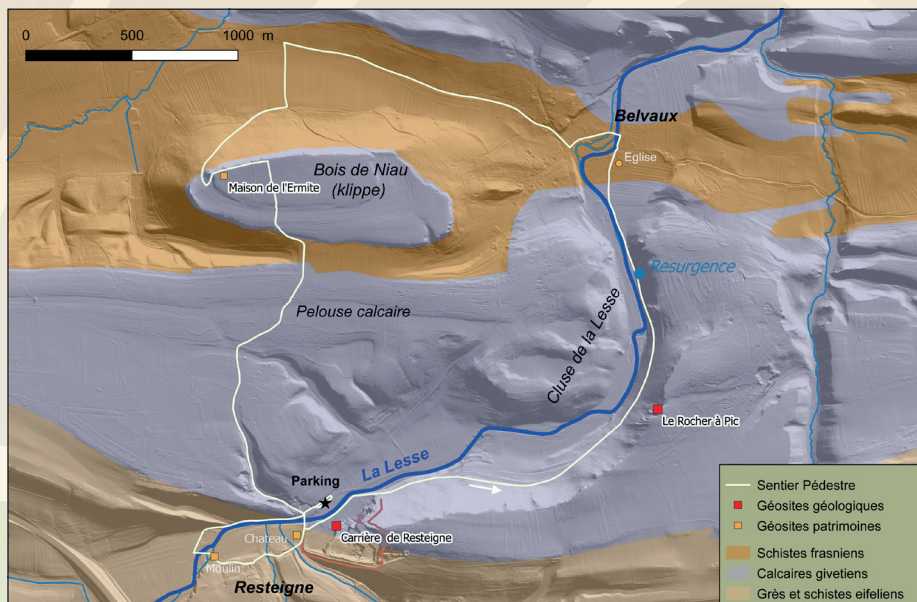
La carte de votre Géobalade se trouve en pages centrales. Les numéros repris sur celle-ci, correspondent aux numéros dans les textes.

CODE DU PROMENEUR :

- ▶ Respectez les espaces naturels, le patrimoine géologique, la faune, la flore et abstenez-vous de toute cueillette.
- ▶ Respectez le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- ▶ Utilisez le trottoir quand il y en a un, sinon marchez sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- ▶ Faites en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (portez des vêtements clairs).
- ▶ Privilégiez des vêtements longs, afin de vous prémunir des tiques.
- ▶ Restez sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- ▶ Respectez scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- ▶ À la rencontre d'un autre usager, restez courtois en toute occasion et prenez l'initiative du salut.
- ▶ Restez discret, pensez que le bruit dérange.
- ▶ N'effrayez pas les animaux en pâture.
- ▶ Tenez votre chien en laisse et sous contrôle.
- ▶ Ne jetez aucun déchet.
- ▶ Interdiction de faire du feu.
- ▶ Pendant la période de chasse (septembre à janvier), renseignez-vous avant d'entreprendre votre promenade. La liste des chasses par commune est disponible auprès des Syndicats d'Initiatives et dans les Offices du Tourisme de la région.
- ▶ Pensez à vous ravitailler en eau avant votre départ.
- ▶ Pensez à être chaussé de souliers adéquats.
- ▶ Consultez les prévisions météo avant de partir.



Ce sentier pédestre offre un splendide parcours entre les villages de Resteigne et de Belvaux par la vallée de La Lesse et le Bois Niau. Il emprunte à part égale des sentiers et des petites routes avec parfois une certaine dénivellation comme la montée à l'Ermitage (100 m). D'un point de vue géologique, il met en exergue un des éléments caractéristiques de notre Geopark, les calcaires dévoniens.



Tracé de la géobalade sur une carte géologique simplifiée en surimposition au relief obtenu par procédé LIDAR. (Sources des données : Service public de Wallonie - <http://geoportail.wallonie.be>). Les calcaires sont plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte LIDAR : calcaires en relief, les schistes en dépression.

La balade débute sur le parking chemin des Chefiris, face à la rivière la Lesse. Laissez votre véhicule au parking et dirigez-vous vers la Brasserie « chez Dindin ». A l'embranchement, tournez à gauche pour traverser le pont qui enjambe la Lesse. Sur votre droite, se trouve le château de Resteigne.

Le château de Resteigne ❶ se trouve être votre première étape de ce sentier pédestre du Famenne-Ardenne UNESCO Global Geopark. Ce géosite, comme nous le connaissons aujourd'hui (propriété privée), est une construction carrée datant du VIII^e siècle. Construit en bord de Lesse, il forme une solide bâtisse de moellons

calcaires, provenant de la carrière située non loin de là. Le corps de logis et la tour cochère de la façade classée datent, quant à eux, de la fin du XI^e siècle. Ce château fût construit à l'initiative de la famille de Mérode. Il passa ensuite, en 1668, aux mains de la famille d'Hoffschmidt rendue célèbre par l'ermite philosophe Edmond d'Hoffschmidt (1777-1861). Ce dernier a considérablement marqué le village de Resteigne et son histoire. Vous retrouverez les traces de ses œuvres philanthropiques sur sa pierre tombale au cimetière de Resteigne et dans les ruines de son ermitage que vous aurez l'occasion de découvrir plus loin dans votre balade.

Après avoir traversé le pont de la Lesse, prenez directement à votre gauche et traversez le pont du ruisseau de Nanry. Vous voilà désormais sur le tracé de « la balade des bords de Lesse ». Après 100 m, vous découvrirez la Carrière de Resteigne.

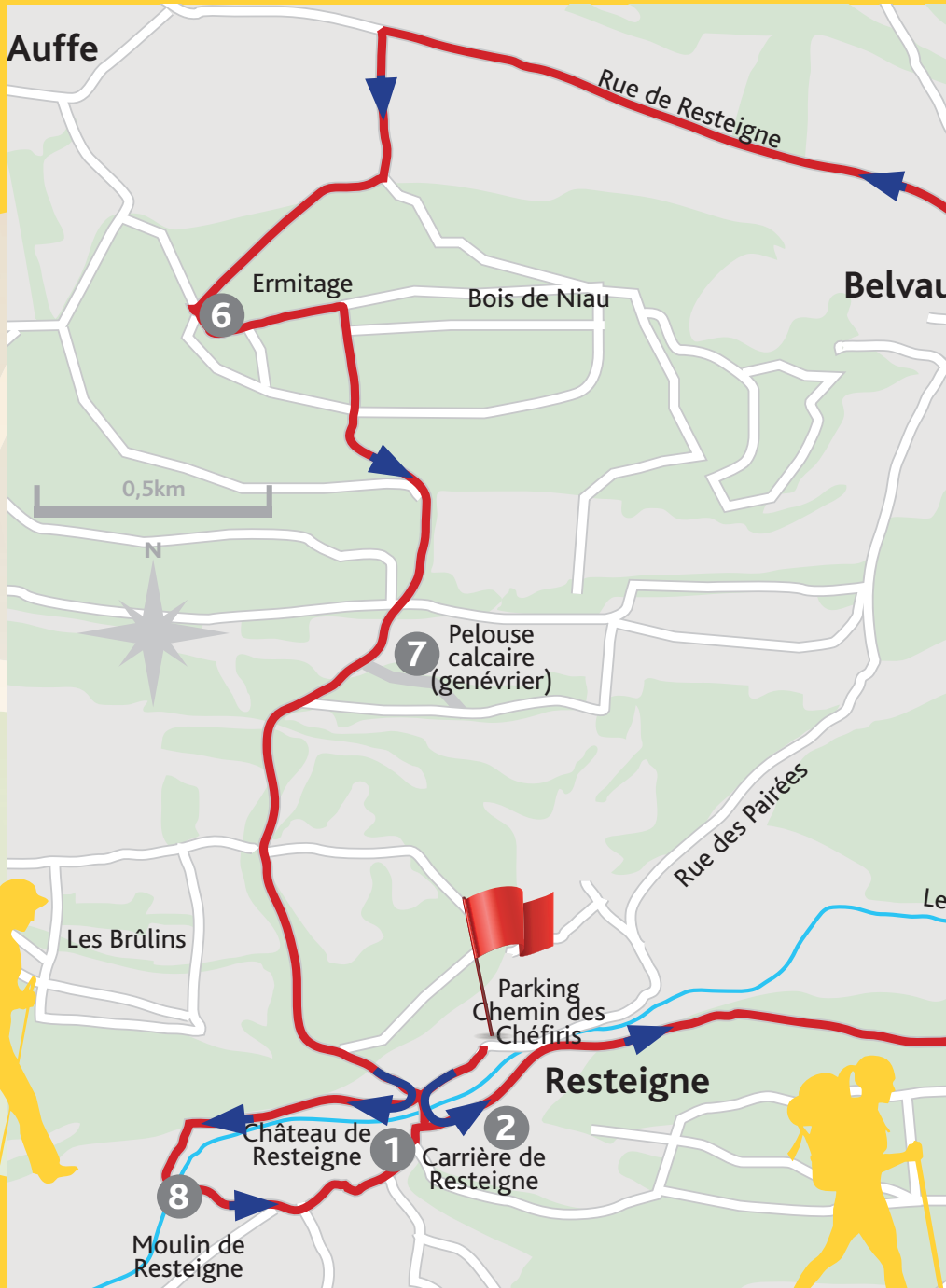
La carrière de Resteigne ② est à présent abandonnée mais reste régulièrement visitée par des étudiants géologues de toutes les universités belges, entre autres pour sa puissance de démonstration dans le domaine de la stratigraphie. Le calcaire que l'on retrouve dans cette carrière provient du sommet de l'étage eifélien et de l'étage givétien, qui fait partie du Dévonien. Il s'est donc formé lors de l'ère primaire, il y a plus ou moins 390 mil-

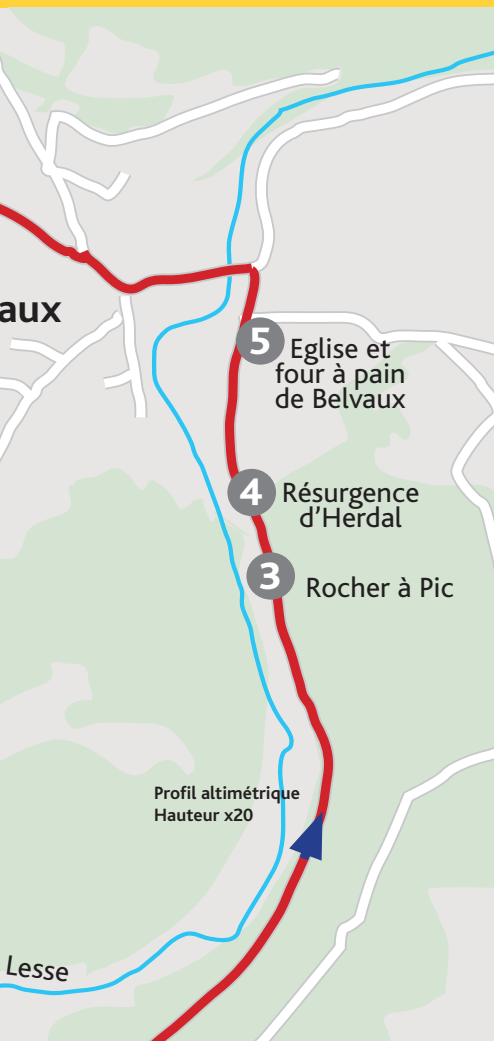


lions d'années. A l'époque, en pleine mer dévonienne, Resteigne se situait dans un milieu peu profond, proche du tropique du Capricorne. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'on retrouve différents fossiles marins (coraux, brachiopodes, mollusques, crinoïdes et stromatopores) dans les masses calcaires de cette carrière ! Le calcaire extrait de Resteigne était particulièrement réputé comme « bonne pierre à bâtir », « pierre de taille » ou utilisé comme concassé.

Actuellement, cette carrière abrite un écosystème très particulier puisqu'elle regorge d'une faune et d'une flore extraordinaires. L'une des espèces les plus remarquables est l'œdipode aigue-marine (criquet à ailes bleues).

Continuez ensuite votre chemin en suivant le sentier qui longe la rive droite de la Lesse jusqu'au village de Belvaux (2,7 km).





Départ :

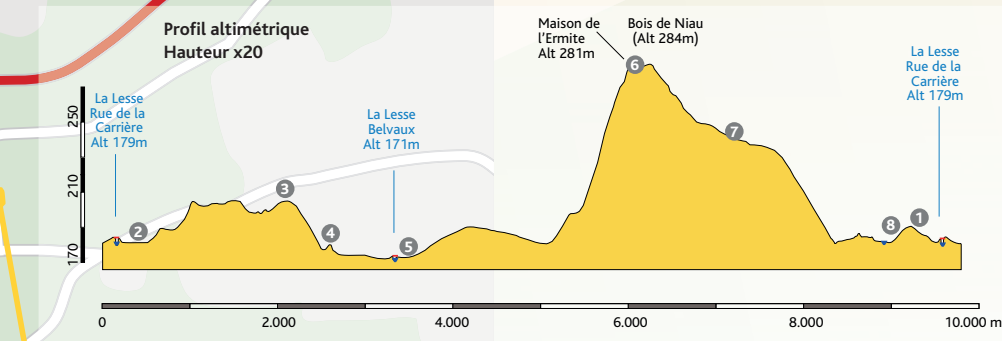
Parking chemin des Chefiris,
6927 Resteigne

GPS (WGS84): Latitude : N 50.0915°
Longitude : E 5.177°

Longueur/Durée : 9 km – 2h35

Dénivellation : 250 m

Difficulté : Facile





Ce parcours recoupe toute la série de calcaires givétiens qui est ici perturbée par la présence de plis et de failles. Après environ 1400 m, vous observerez en contrehaut les strates verticales qui forment le Rocher à Pic ③. Un peu plus loin, à 2250 m du départ du sentier, on franchit la résurgence d'Herdal ④. Il s'agit d'une petite résurgence à la base d'une petite paroi au débit très variable et pouvant s'assécher en basse eau.

Arrivé au village de Belvaux, vous pourrez admirer sur votre droite sa superbe petite église ainsi que son traditionnel four à pain et face à vous la barre rocheuse du Massif de Boine.

En bord de Lesse retrouvez sur votre gauche les sculptures des Caracolis réalisées par Stéphane Renard. Ces petits escargots font référence aux Caracolis c'est-à-dire les Belvallois ! Ce surnom de Caracolis, qu'on utilise encore aujourd'hui pour désigner les habitants de Belvaux, trouve son

origine dans l'élevage d'escargots, activité économique de premier plan dans la région au XIX^e siècle.

Passez le four à pain ⑤ et prenez le pont sur votre gauche. Au 1^{er} embranchement sur la rue des Pairées, prenez à droite en direction de « Ave et Auffe ». Au Y prenez la rue de gauche (rue des Onais), direction « Ave et Auffe ». Suivez la petite route sur 1,5 km.

Nous suivons ici une dépression schisteuse (synclinal de Belvaux) et sur votre gauche, au sud, le relief s'élève sur le massif calcaire du Bois de Niau. Le relief est donc directement dépendant de la nature du sous-sol. Les schistes observés à Belvaux et dans toute la Famenne sont très tendres et friables (action du gel, des racines et des eaux de surface) et se trouvent en dépression.

Après 1,5 km vous trouverez sur votre gauche un chemin en terre traversant les champs. A l'entrée de ce chemin, retrouvez le panneau fléché « Ruines de l'Ermitage ». Au bout du champ, tournez à droite pour monter dans le Bois de Niau (toujours suivre les panneaux « Ruines de l'Ermitage »).

Le massif calcaire du Bois de Niau, aussi connu des géologues comme



klippe du Bois de Niau, est une structure géologique complexe (une klippe est une portion d'une unité tectonique allochtone et isolée de celle-ci par érosion). Au Bois de Niau, la partie sommitale du massif est constituée de calcaire givétien qui repose par l'intermédiaire d'une faille subhorizontale sur des calcaires et schistes frasniens, donc plus jeunes.

Le Bois de Niau est souvent abusivement considéré comme un morceau de l'ancienne forêt primaire qui recouvrait l'ensemble de la ré-

gion. Cette dernière fut détruite à la suite des périodes de défrichement successives depuis le Néolithique jusqu'au XVIII^e siècle, pour les besoins de terres à cultiver, mais également et particulièrement pour les grandes industries métallurgiques, pour le bois de construction ou de chauffe. La forêt actuelle se compose de hêtres, de chênes, de charmes et est riche en jonquilles et orchidées.

Après avoir gravi la colline du Bois de Niau sur 500 m, vous découvrirez sur votre gauche le site des Ruines de l'Ermitage.

L'Ermitage de Resteigne ⑥ était habité par Edmond d'Hoffschmidt, dit, « l'Ermite de Resteigne ». Cet ancien officier napoléonien, né en 1777, fût le sujet de nombreuses légendes entourant le village de Resteigne. C'est suite à sa participation à la campagne de Porémanie qu'il revint s'ins-

taller sur les terres de ses aïeux. En effet, la légende raconterait que lors de cette campagne, il fit la rencontre de Christiane von Keffenbrinck à laquelle il s'attacha. Malheureusement, son père lui aurait interdit de l'épouser. Ce souvenir douloureux serait donc l'une des causes qui le conduisit à la solitude pendant près de 15 ans. Il se plongea dans la littérature allant de la philosophie à l'encyclopédie. Il était pourvu d'une bonne connaissance de la culture classique, passant par les auteurs latins mais également par les auteurs de littérature française comme Boileau, La Fontaine, Voltaire ou Rousseau. Il appréciait également les poètes modernes tels que Lamartine et Byron.

Suite au décès de son père en 1830, il devint donc héritier du château de Resteigne. Cet événement le décida à quitter son ermitage, sans toutefois le délaisser, pour rentrer au village et gérer son patrimoine. Par la suite, il fut conseiller communal (janvier 1846) et enfin Bourgmestre d'août 1847 jusqu'à sa mort. Durant son mandat, il développa de manière significative les activités du village de Resteigne. Bon nombre de témoignages relatent des anecdotes démontrant sa bonté et son originalité. Il prenait d'ailleurs un malin plaisir à piéger ses concitoyens, suscitant chez eux surprises et rires.

En quittant les ruines, restez sur le chemin longeant la falaise. Empruntez ce-





lui-ci sur 150 m et tournez à la première à droite pour entamer votre descente vers le village de Resteigne. Continuez toujours tout droit en suivant le sentier. Après 1 km de descente vous vous trouverez sur un site caractéristique de la Calestienne, les pelouses calcaires ⑦.

En effet, le plateau calcaire sur lequel vous vous trouvez fût couvert, à une époque, d'une hêtraie similaire à celle que vous avez rencontrée en remontant la colline. La déforestation à des fins agricoles ou industrielles a amené une transformation significative de notre paysage arboricole. La juxtaposition, d'un défrichement inten-

sif, de plusieurs années de culture et l'installation de pâturages ont empêché le renouvellement de la forêt. Ces grandes zones de pâturages étaient propices à l'élevage de moutons ou de chèvres. Ces troupeaux étaient surveillés par des bergers qui, en hiver, brûlaient les herbes dures et desséchées afin de faire apparaître pour l'été de jeunes et tendres pousses, très appréciées par leurs troupeaux. Une pelouse calcaire est donc un milieu semi-naturel qui a vu la prolifération de plantes indigènes et qui ne peut être maintenu s'il n'y a pas intervention de l'homme.

**Bon à savoir :**

La pelouse calcaire est une zone d'étude très appréciée par les botanistes de par la richesse de la flore qu'elle peut offrir. Son sol calcaire est peu profond, caillouteux et subit en été des températures très élevées. Toutes les conditions sont réunies pour la pousse de plantes calcicoles et thermophiles, particulièrement adaptées à ces conditions rigoureuses (feuilles petites et fines, parfois velues, cirieuses ou grasses). L'exemple type de végétal que vous pourriez rencontrer est le genévrier.

Après avoir traversé ces pelouses calcaires, continuez votre chemin jusqu'à la route en macadam.

Arrivé à la route en macadam, empruntez celle-ci en descendant sur votre gauche, direction le village de Resteigne. En arrivant dans le village,

levez la tête et découvrez une vue extraordinaire sur la carrière.

De retour au centre du village, vous vous trouverez face à la Brasserie « Chez Dindin », longez celle-ci pour prendre le petit sentier en bord de Lesse sur votre droite. (Attention,



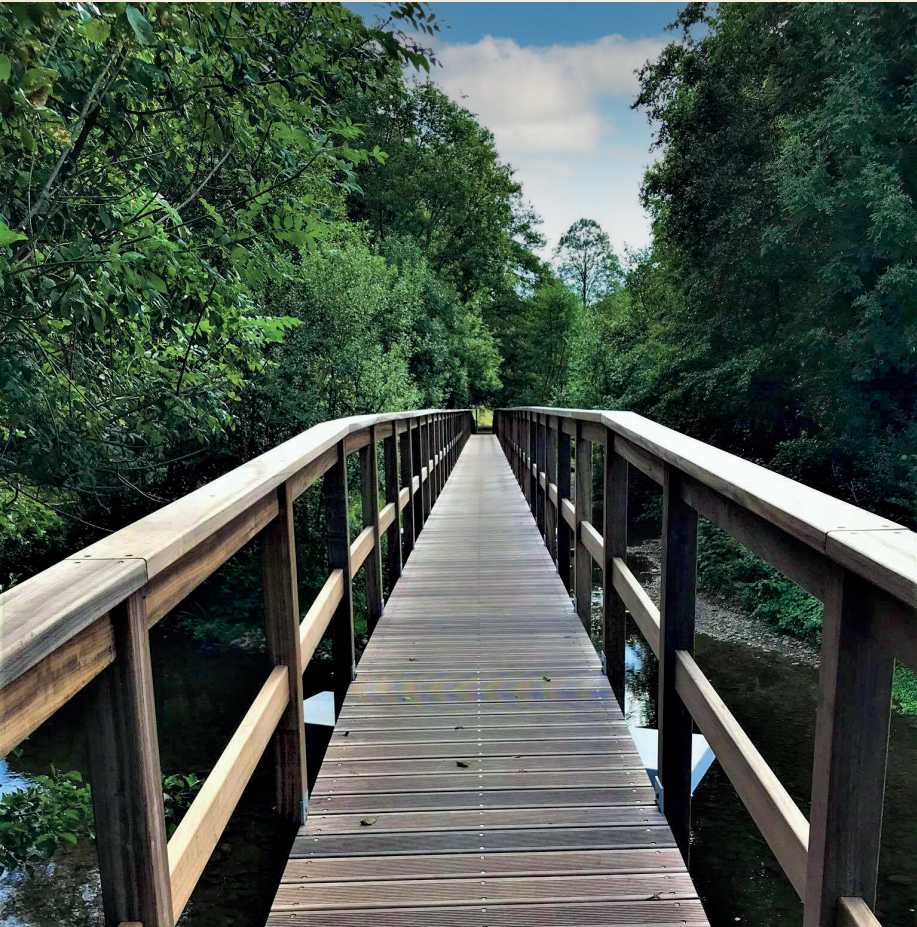
ne pas traverser le pont, le sentier se trouve avant, sur la droite).

Au bout du sentier, vous trouverez sur votre gauche une petite passerelle en bois. Traversez cette dernière et admirez votre dernière étape, le géosite du moulin de Resteigne (propriété privée).

Ce moulin 8 date du VII^e siècle est un monument classé depuis 1994. Il est composé d'une magnifique porte à linteaux frappée du millésime 1792, ornée d'un motif Louis XVI en fer for-

gé. Sur le pignon Est, vous remarquerez la roue hydraulique toujours en place. Les dépendances ont été transformées, quant à elles, au XIX^e siècle en habitations.

Après avoir traversé la propriété, remontez sur votre gauche et prenez la route qui longe les remparts du Château (700 m). Traversez le pont de la Lesse et sur votre droite, vous retrouverez votre véhicule sur le parking chemin des Chefiris.



Sources :

COEN, M. (1977). La Klippe du Bois Niau Bull. Soc. Belg. Geol., 86, 41-44.

DEGEYE, J. (1980). Les carrières de calcaire à Resteigne. In Glain et Salm, Haute Ardenne n°12, 53-76.

DUMOULIN, V. et BLOCKMANS, S (2013). Pondrôme-Wellin. Carte et notice explicative. Service public de Wallonie, 84 p.

GEOPARK FAMENNE-ARDENNE, s.l., 2016, [consulté le 07 février 2018], <https://www.geoparc-famenneardenne.be/fr/nos-geosites-villages-pittoresques/resteigne-village-pittoresque.html>

INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL, Par Monts et par Lesse [Carte], 1:25000, Abbaye de la Cambre 13 1000 Bruxelles, s.l., 1999.

LES AMIS DE L'ERMITE DE RESTEIGNE [en ligne], s.l., s.d., [consulté le 07 février 2018], <http://www.ermitederesteigne.be/lieuxDeMemoire.html>

OFFICE DU TOURISME DE HAN, Circuit Pédestre « Par Monts et par Lesse » Documentaire, [Brochure], Wellin, Imprimeur Banneux, 1999.

Bureaux d'information touristique

Maison du Tourisme de la Forêt de Saint-Hubert

Place du Marché, 15 - 6870 Saint-Hubert (B)

T. : +32(0)61/61.30.10

info@foretdesainthubert-tourisme.be

www.saint-hubert-tourisme.be

Ouvert 7 j/7. Du 1^{er} mars au 31 octobre : de 9h à 17h30 et du 1^{er} novembre à la fin février : de 9h30 à 16h30 ; les 24 et 31/12 de 9h30 à 15h. Fermé les 01/01 et 25/12.

Office communal du Tourisme de Tellin

Rue Grande, 23 - 6927 Tellin (B)

T. : +32(0)84/36.60.07

tourisme@tellin.be

www.tourisme.tellin.be

Brochure éditée par le Geopark Famenne-Ardenne ASBL

Place Théo Lannoy, 2 - 5580 Han-sur-Lesse (B)

T.: +32(0)84/36.79.30

www.geoparkfamenneardenne.be

Tout commentaire sur cette géobalade pouvant être envoyé par mail à geopark@geoparkfamenneardenne.be

